

Notes biographiques sur les auteures et les auteurs

Volume 11, numéro 1, 1998

Éducation et émancipation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/058001ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/058001ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1998). Notes biographiques sur les auteures et les auteurs. *Recherches féministes*, 11(1), 357–360. <https://doi.org/10.7202/058001ar>

NOTES BIOGRAPHIQUES

Claudine Baudoux (doctorat en administration scolaire) est professeure au Département d'orientation, d'administration et d'évaluation en éducation de l'Université Laval. Ses recherches portent sur l'analyse des rapports sociaux de sexe dans le domaine de la gestion à tous les niveaux du système d'éducation, ainsi que dans les classes du collégial. En plus d'articles dans des revues diverses, elle a publié en 1994 : *La gestion en éducation : une affaire d'hommes ou de femmes?* Elle prépare un ouvrage sur les femmes cadres dans les universités.

Lucille Bédard (maîtrise ès arts) est conseillère d'orientation et directrice de la Clinique de counseling et orientation rattachée à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Ses publications touchent au développement de carrière des femmes et à l'intervention auprès d'elles.

Francine Bélanger est conseillère à la Coordination à la condition féminine du ministère de l'Éducation depuis 1995. Elle est secrétaire du Comité consultatif d'accès à l'égalité dans les commissions scolaires. Outre la question de l'accès à l'égalité, elle est responsable des dossiers relatifs à la scolarisation des mères adolescentes et à la progression des filles dans les sciences et la technologie. Elle a travaillé durant plusieurs années à la Direction de la recherche du ministère de l'Environnement. Francine Bélanger est diplômée en géographie de l'Université Laval et est titulaire d'une maîtrise en sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal.

Pierrette Bouchard est politologue et professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Ses travaux de recherche et ses publications ont porté sur l'éducation à la sexualité, les pratiques féministes d'éducation, la prévention des abus sexuels et l'impact de la grossesse à l'adolescence. Ses recherches les plus récentes sont consacrées aux thèmes de la réussite et de l'échec scolaires comparés entre les garçons et les filles de même qu'à la division du suivi scolaire entre les parents.

Gisèle Bourret est responsable depuis quatre ans du Comité de la condition des femmes de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ). À ce titre, elle a participé au forum des organisations non gouvernementales (ONG) sur les femmes qui s'est tenu en Chine en 1995 et a écrit plusieurs articles dans la revue *Options* de la CEQ. Elle siège également au conseil d'administration de la Fédération des femmes du Québec et représente la CEQ et le Comité de la condition des femmes au Comité de coordination de la marche mondiale des femmes en l'an 2000. Titulaire d'un doctorat en philosophie de l'Université de Paris IV, elle a enseigné cette matière pendant de nombreuses années au cégep de Bois-de-Boulogne à Montréal. Au cours de ses années d'enseignement, elle a mené une recherche en collaboration avec Raymonde G. Savard, *L'impact des technologies sur le travail domestique des femmes* (1987), et a assumé différentes tâches au sein de l'exécutif de son syndicat.

Renée Cloutier est professeure titulaire au Département d'orientation, d'administration et d'évaluation en éducation de l'Université Laval. Elle est titulaire d'un doctorat en sociologie. Ses recherches en sociologie de l'éducation ont traité de politiques institutionnelles à l'université et de l'accès des femmes et des minorités ethniques. Ses recherches actuelles portent sur le cheminement universitaire et l'insertion professionnelle selon le sexe et le milieu social. Renée Cloutier est coordonnatrice du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe (GREMF) et directrice de la revue *Recherches féministes*.

Sylvie Cromer est co-responsable, avec Adela Turin, de l'association *Du côté des filles*, créée à Paris en 1994. L'objet de cette association est de lutter contre le sexisme dans l'éducation.

Esther Déom (doctorat en relations industrielles), est professeure agrégée au Département des relations industrielles de l'Université Laval où elle y donne notamment des cours sur la discrimination au travail et l'équité en emploi. Porte-parole de la Coalition en faveur de l'équité salariale au début des années 90, elle a également été membre du Comité de consultation sur une loi proactive sur l'équité salariale (1995-1996). Elle agit régulièrement comme personne-ressource dans le domaine de l'équité salariale pour diverses organisations, autant patronales que syndicales.

Chantal Doré a obtenu un doctorat en sociologie de l'Université Laval. Ses travaux portent sur les techniques de procréation artificielle du point de vue de la sociologie des sciences et des techniques. Elle s'intéresse également au développement des études féministes à l'université. Elle a déjà obtenu une bourse postdoctorale de la Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes de l'Université Laval. Chantal Doré est membre du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe de la même institution.

Diane Drouin a terminé un baccalauréat en relations industrielles (avec mineure en administration) ainsi qu'une maîtrise en relations industrielles (Université Laval). Elle agit présentement comme personne-ressource pour le Comité paritaire sur l'accès à l'égalité du Syndicat des professeures et professeurs de l'Université Laval (SPUL) et de l'Université Laval.

Claudette Gagnon (doctorat en administration scolaire) est l'auteure de l'ouvrage *Modélage du corps des femmes* (1993) publié par le Groupe de recherche multidisciplinaire féministe (GREMF) et de «Dynamique de la réussite scolaire des filles au primaire : une nouvelle approche interactionniste» (thèse de doctorat, 1997). Sa thèse s'est vu décerner le titre de «Meilleure thèse féministe» par la Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes et le Vice-rectorat aux études de l'Université Laval. Elle enseigne au secondaire et est à l'origine de différents projets reliés à la violence, au sexisme et à la réussite scolaire dans sa commission scolaire. Elle vient de recevoir un prix pour un projet de non-violence réalisé à son école secondaire. Elle donne des conférences, fait des écrits scientifiques et a publié plusieurs articles de vulgarisation scientifique.

Jeanne d'Arc Gaudet est titulaire d'un doctorat en éducation, option technologie éducative, de l'Université de Montréal. Professeure agrégée à l'Université de Moncton depuis 1994, elle fut présidente du Conseil consultatif sur la condition de la femme du Nouveau-Brunswick de 1989 à 1994.

Anette Goldberg-Salinas, formée en sociologie et docteure en histoire des sociétés occidentales, est maître de conférences en sociologie des migrations et relations interculturelles à l'Unité de formation et recherche en sciences sociales à l'Université Paris VII. Membre de l'Unité de recherche migrations et société (URMIS/CNRS) et du Centre d'enseignement, de documentation et de recherche pour les études féministes (CEDREF/Université Paris VII), elle a élaboré des recherches sur la situation des femmes et la construction des rapports de sexe, notamment en politique, et travaille sur le lien entre le genre et l'«ethnisation» des rapports sociaux.

Caroline Hamel est titulaire d'un baccalauréat en anthropologie et d'une maîtrise en administration et politique scolaires de l'Université Laval. Son mémoire de maîtrise porte

sur l'interaction des inégalités sociales (sexe, race et origine sociale) et son influence sur les aspirations scolaires et les représentations de situations éducatives.

Louise Laforce est titulaire d'une maîtrise en sociologie de la Faculté de l'Éducation de l'Université Laval. Elle a aussi une maîtrise pour le rapport de recherche ASOPE et pour le laboratoire de recherche du Département de politique scolaire (LABRAPS). Enfin, au cours des dernières années, elle s'est consacrée à un projet de recherche sur les stratégies d'insertion professionnelle.

Claire Lapointe est titulaire d'un doctorat en éducation, concentration administration et politique scolaires, de l'Université Laval (1995). Entre 1981 et 1995, elle a travaillé dans le secteur de la coopération internationale en Polynésie française, en Nouvelle-Zélande et au Gabon. Depuis 1995, elle est professeure au Département d'enseignement au secondaire et des ressources humaines de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton. Ses recherches portent, d'un côté, sur l'analyse féministe des organisations et sur l'accès des femmes aux secteurs et postes non traditionnels et, de l'autre, sur les liens entre culture d'école, réussite scolaire et gestion de l'éducation en milieu francophone minoritaire.

Jacques Mercier (doctorat en relations industrielles (Illinois)) est professeur agrégé au Département des relations industrielles de l'Université Laval où il y donne notamment des cours d'économie du travail et de méthodes de recherche. Il agit régulièrement comme personne-ressource en matière d'équité salariale et d'évaluation des emplois pour diverses organisations, autant patronales que syndicales.

Jacinthe Michaud est titulaire d'un doctorat en sociologie de l'Université de Toronto et d'une maîtrise en science politique de l'Université Laval. Elle enseigne les études des femmes au Collège universitaire de Glendon de l'Université York. Son champ de recherche touche la dynamique de formation du discours à l'intérieur du mouvement des femmes, en particulier dans les domaines de la santé et des services sociaux. Elle vient d'obtenir une subvention de recherche de l'Université York pour l'étude des femmes francophones et le travail obligatoire (*workfare*) en Ontario français.

Nicole Mosconi, professeure en sciences de l'éducation à Paris X-Nanterre, est ancienne élève de l'École normale supérieure de Sèvres, agrégée de philosophie et docteure, et elle dirige des recherches en sciences de l'éducation. Ses propres recherches s'inscrivent dans le Centre de recherche éducation et formation de Paris X (CREF), au sein de l'équipe «Savoirs et rapport au savoir». Elle a publié : *La mixité dans l'enseignement secondaire : un faux-semblant?* (Paris, 1989, PUF, coll. «Le pédagogue»); *Femmes et savoir. La société, l'école et la division sexuelle des savoirs* (Paris, L'Harmattan, 1994, coll. «Savoir et formation»); *Égalité des sexes en éducation et formation* (Paris, PUF, 1998, coll. «Éducation et formation, Biennales de l'éducation».)

Carmen Gloria Muñoz a terminé un baccalauréat en sciences politiques. Elle est présentement étudiante au diplôme de deuxième cycle en études féministes à l'Université Laval. Elle s'intéresse à la condition des immigrantes au Canada. Elle effectue actuellement une analyse des besoins des femmes victimes de violence conjugale.

Lucie Paiement est chargée de recherche au Centre de recherche sur le développement de carrière de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Elle agit aussi comme consultante en cabinet privé. Ses publications portent sur les cheminements de carrière au féminin.

Joseph-Claude Poulin est professeur titulaire d'histoire médiévale au Département d'histoire de l'Université Laval. Il est un des membres fondateurs (1995) du projet interuniversitaire Histoire-Hypermédia qui élabore en mode électronique un cours de méthode à l'intention des étudiants et des étudiantes des programmes d'histoire. Depuis plus de vingt ans, il codirige le groupe de recherche «Sources hagiographiques de la Gaule» au Deutsches Historisches Institut de Paris et publie dans les collections de cet institut. À la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'universités (FQPPU), il a fait partie du Comité de la liberté universitaire de 1992 à 1997; depuis 1995, il est membre du Comité sur les femmes en milieu universitaire.

Armelle Spain (doctorat en Éducation, option psychologie du counseling) est professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Chercheuse permanente du Centre de recherche sur le développement de carrière, elle compte des publications touchant au développement professionnel des femmes et à l'intervention en counseling d'orientation. De 1994 à 1997, elle a assumé la direction des programmes de maîtrise et de doctorat en sciences de l'orientation.

Yolande Taillon est bibliothécaire en sciences de l'éducation à la bibliothèque de l'Université Laval. Après avoir obtenu un baccalauréat en bibliothéconomie de l'Université D'Ottawa, elle y demeure à titre de professeure adjointe chargée d'un cours de méthodologie et de recherche documentaire et de responsable du centre de documentation de l'Institut de coopération internationale. Elle a aussi effectué une mission dans son domaine en Afrique francophone. À l'Université Laval, elle commence sa carrière au Centre de documentation de la bibliothèque à titre de responsable de l'indexation des périodiques scientifiques de la banque de données bibliographiques «Points de repère». Elle devint par la suite conseillère à la documentation auprès de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation. Elle occupe actuellement le poste de conseillère à la documentation auprès de deux départements de la Faculté des sciences de l'éducation.

Claude Trottier (doctorat en sociologie) est professeur titulaire au Département d'orientation, d'administration et d'évaluation en éducation de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Au cours des dernières années, ses recherches ont porté principalement sur les cheminements de formation et l'insertion professionnelle des jeunes, notamment des titulaires d'un grade universitaire.

Adela Turin est, avec Sylvie Cromer, responsable de l'association *Du côté des filles*, créée à Paris en 1994 et dont l'objet est de lutter contre le sexisme dans l'éducation.

Claude Zaidman, docteure en sociologie, est maîtresse de conférences en sociologie à l'UFR de Sciences sociales de l'Université Paris 7 Denis-Diderot, titulaire d'un poste en études féministes, responsable de l'équipe de recherche «Genre, sciences et sociétés – CEDREF» et membre du Groupe d'études sur la division sociale et sexuelle du travail (GEDISST–CNRS). Ses principaux thèmes de recherche actuels sont : mixité et démocratie; genre et socialisation.